

*But*, marqueur de passage de frontière  
et ses traductions en français

---

*Jean-Claude Souesme*

Si la traduction est, comme chacun sait, un art difficile, la connaissance des différences fondamentales de fonctionnement entre deux langues permet en revanche de proposer un certain nombre de règles à caractère prédictif que l'étudiant peut appliquer avec profit. Toutefois il convient de rappeler que le traducteur ne saurait en aucune façon être un énonciateur second qui se substituerait à l'énonciateur du texte de départ. Il ne doit ni modaliser à son tour, ni ré-interpréter. Il se doit au contraire d'être attentif au sens d'un syntagme par exemple, qui, suivant le contexte, prendra telle ou telle acception. Par suite, il ne portera peut-être pas le même intérêt à des marqueurs de liaison aussi banals que les conjonctions de coordination, et il aura tendance à se satisfaire d'une traduction quasi-automatique de *and* par 'et', de *but* par 'mais' ou 'sauf'. Or tout angliciste sait très bien que sous le morphème *but* se cachent diverses valeurs, et il suffit de consulter un bon dictionnaire anglais pour se rendre compte de la multiplicité de ses emplois. Le traducteur doit donc de nouveau chercher le terme le mieux approprié. De plus, *but* se rencontre associé à *all*, le tout étant suivi d'un adjectif, et les étudiants d'un niveau avancé se trouvent quelquefois déroutés devant cet autre emploi de *but* qui ne renverrait plus selon eux à la valeur de base de *but* en tant que conjonction de coordination. Plutôt que de dresser le catalogue des diverses valeurs de ce morphème, travail que d'autres grammairiens et linguistes ont déjà fait avant nous, c'est la fonction invariante de *but* que nous tenterons de définir au niveau linguistique, puis, une fois celle-ci établie, nous verrons de quelle manière elle peut nous guider dans la compréhension même de tout énoncé, et par suite dans l'exercice de traduction ; notre présentation ressemblera à certains égards à un recensement des diverses traductions de *but* ; elle n'aura pas pour autant la visée pratique didactique des ouvrages de C. Bouscaren, E. Davoust et C. Rivière par exemple. Quand affirmer d'ailleurs que l'arsenal des traductions a été épuisé ? Plus simplement il s'agira pour nous de justifier la diversité des traductions possibles par la présence de certains éléments du contexte qui conduisent à mettre en relief tel ou tel aspect de la fonction invariante de *but*, ce marqueur dit de liaison.

La grammaire distributionnelle présente généralement *but* comme conjonction de coordination à valeur adversative dans la majeure partie des cas. De fait, l'opposition, le contraste seront marqués de la sorte entre :

a) deux adjectifs, épithètes ou attributs :

- (1) He comes from a poor *but* honest family.
- (2) He is rich *but* honest.

b) deux propositions. La seconde peut d'ailleurs être séparée de la précédente par une virgule :

- (3) This is not winter, *but* it is almost as cold.

Elle peut aussi avoir le même sujet que la précédente et *but*, qui n'est alors plus précédé d'une quelconque marque de ponctuation, sert de nouveau de marqueur de liaison :

- (4) Like everybody in the world, I am nothing if not a racist- insofar as I accept every race but prefer my own.  
(Sean O'Faolain, *The Planets of the Years*)

Tout en établissant un lien avec la proposition antérieure, *but* peut également figurer In point- virgule ou d'un point:

- (5) As for Barbara, well, she is at this minute just a person, as she puts it. Trapped in the role of wife and mother. In the limited role of woman in our society; but of course, she, too, is a radical person, and quite as active as Howard in her way. (M. Bradbury, *The History Man*)
- (6) But I tell you I saw it !

Dans *Beloved*, un roman de Toni Morrison nous avons même eu l'occasion de rencontrer une succession de *but* seuls en début de paragraphe, suivis d'un point :

- (7) ..' They only have to wait through the spring.  
*But.* Sethe was pregnant in the spring and by August is so heavy with child she may not be able to keep up with the men, who can carry the children but not her.  
*But.* Neighbors discouraged by Gardner when he was alive But. Sethe's children cannot play in the kitchen  
*But.* Sethe's children cannot play in the kitchen anymore, ...  
*But.* After the conversation about the boat, Sixo is tied up with the stock at night,..  
*But.* Halle is told to work his extra on Sweet Home ... It is a good plan. It can be done right under the watchful pupils and their teacher.  
*But.* They had to alter it – just a little.

c) *But* peut également introduire un second complément circonstanciel:

- (8) I would not have matured into a muscular and self-willed Clytemnestra but rather into a large and innocent Iphigenia betrayed on the beach.  
(John Hawkes, *Second Skin*)

Il existe par ailleurs certains emplois de *but* qualifiés généralement de littéraires ou désuets:

d) à la suite d'un quantifieur comme *any, no, every* et leurs composés *anything, nothing, everything* :

- (9) Come any day *but* tomorrow.
- (10) He is nothing *but* a student.
- (11) If anything *but* a superficial knowledge be aimed at, ...

e) après *can*:

- (12) I cannot *but* believe you.
- (13) How can I *but* be proud of you ?

Parmi les emplois plus ou moins désuets, il faudrait également mentionner les suivants, qui existaient déjà à la fin du XVIIIe siècle. Les exemples ont été tirés pour la plupart d'un dictionnaire anglais-français de cette époque :

f) devant un verbe :

(14) Who among you *but* remembers him ?

(15) If you would *but* take the pains to go thither.

g) devant un nom :

(16) She is *but* a child.

h) devant un adjectif en position attribut :

(17) Your demand is *but* reasonable.

i) devant un adverbe comme *little* :

(18) He talks *but* little.

j) devant un marqueur temporel:

(19) I saw him *but* a moment ago/yesterday.

k) devant un adjectif, un participe passé, un verbe, et précédé de *all* :

(1a) She all *but* cried.

Nous avons rencontré un exemple de même facture dans un texte introduisant le véritable parler irlandais :

(21) They were dragging it out of me and dragging it out of me until it was all *but* gone.

(Sean O'Faolain, *The planets of the Years*)

l) devant une subordonnée complétive introduite ou non par *that*:

(22) There is no doubt *but* he will come.

m) devant une relative:

(23) There is no one *but* is afraid of you.

n) dans des hypothétiques, devant le verbe :

(24) If youth *but* knew , if age *but* could.

Ce rapide recensement n'avait d'autre but que de montrer que ce marqueur était susceptible d'avoir bien d'autres fonctions que celle de conjonction de coordination, puisqu'il a pu être utilisé comme conjonction de subordination, ou encore pronom relatif. Son usage s'est donc considérablement restreint au cours des siècles, d'autant qu'en moyen-anglais, *bute*, *buten*, *butan* avait une valeur adverbiale de *without*, *on the outside*, *except*, *unless*. Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'en dialecte écossais, *but* a le sens de 'dehors', par opposition à *ben* qui signifie 'à l'intérieur'. On retrouve l'opposition *within/without* :

*Gang but the house* en écossais signifie soit: 'Sortez', soit 'Allez à la cuisine' par opposition à : *come ben* qui veut dire : 'Entrez dans la salle, dans la belle pièce' ; et *but and ben* correspond à : *in and out*.

Ainsi, *but* avait pour fonction première d'exprimer l'extériorité, comme l'a relevé le Professeur A. Culioli lui-même, qui indique par ailleurs qu'en suédois, *utan* permet également la construction d'une extériorité. Par suite, il nous semble impossible de considérer *but* comme un simple outil syntaxique ; nous en ferons un marqueur à part entière, en tant que reflet du point de vue de l'énonciateur sur la nature de la relation établie entre deux termes, voire entre deux événements. Nous n'oublierons pas en effet que c'est l'énonciateur qui est à l'origine du rapprochement effectué entre ces deux éléments, et que ceux-ci constituent pour lui un préconstruit par rapport à l'introduction même de *but*. L'exemple suivant nous paraît particulièrement significatif dans la mesure où l'énonciateur est un narrateur omniscient qui nous prépare en quelque sorte à ce qui se passe déjà en un autre lieu :

(25) 'Right', says Mrs Macintosh, 'this is the last party you come to. *But* it is a small altercation, and down in the basement they do not hear it. (M. Bradbury, *The History Man*)

*But* vient structurer l'énoncé une fois prise en compte la nature de la relation entre les deux éléments; par suite il annonce au co-énonciateur la nature du message ainsi introduit. Autrement dit, l'agencement linéaire de surface n'est qu'un pâle et infidèle reflet du travail de structuration effectué par l'énonciateur.

On pourrait partir de l'idée d'extériorité mentionnée plus haut, l'affiner selon les besoins en idée d'opposition, de contraste, etc., et la transposer ensuite sur le plan métaphorique en notion d'hostilité, d'adversité, ou de contrariété mentale ; c'est ce qu'ont fait J.R. Lapaire et W. Rotgé, pour qui *but* se trouverait parfois chargé de subjectivité. Ce faisant, nous perdrons de vue la fonction invariante de *but* qui en tant qu'outil linguistique permet effectivement cette multiplicité d'emplois et de fonctions. Nous pensons que la valeur métaphorique ne dérive pas d'une autre, mais que toutes deux puisent au même titre leur origine dans la fonction intrinsèque du marqueur. Pour cela, il nous faut dépasser les contextes d'occurrence et nous situer à un niveau plus abstrait, donc plus théorique.

Travaillant dans le cadre de la théorie des Opérations Énonciatives, et dans le prolongement des travaux personnels de A. Culioli sur 'mais' et *but*, nous lui emprunterons le concept de passage de frontière. En effet, si l'on reprend la valeur primitive d'extériorité de *but*, on fera l'hypothèse qu'à *but* correspond l'idée de passage de frontière, puisqu'extériorité signifie au niveau linguistique théorique sortie de domaine. Nous tenterons donc de montrer que cette valeur est effectivement commune à tous les emplois de *but*, anciens et actuels, et qu'elle permet aussi les diverses traductions que nous proposerons. Il est nécessaire de présenter ici ce que A. Culioli entend par domaine notionnel.

A partir d'une notion prédicative **p**, /*sleep*/ par exemple, on peut construire le domaine notionnel afférent à cette notion, qui est constitué de l'ensemble des occurrences de cette notion. Celles-ci sont considérées comme qualitativement identiques, car possédant toutes les propriétés de la notion P. On obtient ainsi **l'intérieur (I)** du domaine notionnel. Or on ne peut considérer *sleep* sans en même temps envisager *not sleep*, i.e. p', son complémentaire linguistique, et nous devons distinguer ce dernier du complémentaire strict, au sens mathématique, appelé **extérieur (E)**, qui signifie ou bien l'absence d'occurrence de la notion, ou bien l'occurrence de quelque chose qui n'a de la notion, ou bien l'occurrence de quelque chose qui n'a aucune des propriétés de la notion, comme *dream* par exemple. A la différence du complémentaire mathématique, le complémentaire linguistique d'une notion doit prendre en compte des valeurs intermédiaires : dans le domaine de l'activité langagière, nous observons en effet l'existence d'occurrences oui n'ont pas vraiment la propriété P, mais qui dans une certaine mesure s'y rattachent de près ou de loin ; il en est ainsi de *doze* par rapport à *sleep* ici ; il faut donc créer une zone intermédiaire entre intérieur et extérieur – appelée **frontière (F)** – dans laquelle on classera les occurrences qui n'appartiennent véritablement ni à l'intérieur ni à l'extérieur du domaine notionnel.

Lorsque l'on parle de passage de frontière, divers cas de figure sont théoriquement envisageables. On peut en effet passer de l'intérieur à l'extérieur, i.e. de I vers E, ou bien encore de E vers I, mais aussi de l'intérieur à la zone frontière, i.e. de I vers F, ou inversement de F vers I. On peut également considérer le cas où une notion P implique une autre notion Q alors que l'on se trouve en face du complémentaire linguistique de cette dernière. But marquera alors le passage d'une valeur p à une valeur q'. Il est bien sûr possible d'effectuer le chemin inverse, i.e. de q' vers p. L'énonciateur peut aussi rapprocher à dessein deux propositions p et q ; si celles-ci apparaissent contradictoires, la validation de la seconde invalidera en quelque sorte la première, et p' se trouvera impliqué comme validé. Dans le cas où p et q ne peuvent être perçues comme contradictoires, il faut reconstituer la démarche de l'énonciateur, le *pou-quoi* du passage à q qui de toute façon demeure capital au niveau de l'argumentation. Au niveau de l'argumentation.

Le passage de frontière peut donc se réaliser de diverses manières et sur différents plans ; en effet, un événement peut ne pas être considéré en soi par l'énonciateur mais pour ce qu'il représente à ses yeux ; si cela complique quelque peu l'analyse, il devrait toujours être possible de raisonner en termes de passage de frontière.

## ***1. Emplois contemporains de but***

### ***1.1. Quand but = 'mais' en tant que marqueur d'opposition, de contraste***

#### ***1.1.1. Passage de frontière de E vers I***

On considère généralement que *but*, tout comme ‘mais’ en français, fonctionne comme marqueur de contraste, et Quirk et al précisent page 935 de *A Comprehensive Grammar of the English language* que ce contraste peut résider dans la nature imprévue de ce qui figure à la suite de *but* par rapport à ce qui précède. Ce côté imprévu dépendrait de nos présuppositions ou de notre expérience du monde. Cette idée de contraste est à juste titre quelque peu remise en cause par J.R. Lapaire et W. Rotgé dans *Linguistique et grammaire de l’anglais*.

Cependant, si l’on a affaire à deux valeurs appartenant respectivement à E et I, nous serons en présence d’une véritable opposition, opposition qui figure parfois de manière explicite dans des énoncés où une valeur négative est reliée à une valeur positive par l’intermédiaire de *but* :

(26) John did n’t waste his time before the exam, but studied hard every evening. (emprunté à Quirk)

(27) ...they are not in the house together very much; there is little space for planning and conversation, with so much in the world to do. But as it happens they do find themselves in the house together.

(M. Bradbury, *The History Man*)

Les deux prédicats représentent des valeurs opposées. D’ailleurs, *but* marque effectivement le passage de frontière entre la valeur négative d’un prédicat et sa valeur positive lorsqu’on ellipse du sujet et du verbe :

(28) He never boasted of his courage, but of his skill.

Il nous faut réintroduire la valeur positive: *he boasted*.

### 1.1.2. Passage de F à I

L’énonciateur peut parfois préciser la véritable teneur de *p*, en l’opposant à une valeur proche qu’il aura négativée ; *but* marquera alors la distinction entre I et F :

(29) to bleed but not to bleed to death would have been my fate. (John Hawkes, *Second Skin*)

De même dans cet énoncé:

(30) .... And so they manage to back together again within the month, and hence to seem, in the eyes of their friends, and presumably in their own eyes as well, a settled, but not an absurdly settled couple.

(M. Bradbury, *The History Man*)

où, partant de *be settled*, l’énonciateur considère qu’on peut être installé de différentes manières, *be absurdly settled* constituant une valeur appartenant au domaine frontière par rapport à *be settled*, valeur écartée, rejetée au moyen de *but*. Citons encore cet exemple :

(31) I’m more authentic than these other bastards, but I’m not authentic the way I mean authentic.’

(M. Bradbury, *The History Man*)

L’énonciateur joue ici sur la teneur de *be authentic*. Comme l’on dirait familièrement : « il y a ‘authentique’ et ‘authentique’ ».

On notera inversement le passage de F à I, c’est-à-dire d’une valeur approchée à la valeur réelle dans l’énoncé suivant :

(32) ... their jeans and caftans are rather more expensive than those of most of the people they know. But it is invisible expense, inconspicuous consumption, ... (M. Bradbury, *The History Man*)

Il en est de même dans cet autre exemple où la différence de valeur porte non pas sur la totalité du prédicat puisque le verbe reste le même, mais sur une partie seulement, car l'énonciateur prend en compte la nature du complément prépositionnel :

(8) I would not have matured into a muscular and self-willed Clytemnestra but rather into a large and innocent Iphigenia betrayed on the beach. (John Hawkes, *Second Skin*)

C'est encore le passage de F à I qui est explicite dans l'énoncé suivant puisque l'on passe de *unstructured* à *genuinely unstructured*:

(33) And the Kirks always do have good parties. Have a talent for giving them. They are unstructured parties, ... But, as Howard always says, if you want to have something that's genuinely unstructured, you have to plan it carefully. (M. Bradbury, *The History Man*)

Dans l'énoncé suivant:

(34) These curious people who take notes in the world's most murderous places may do so mostly for themselves, for the thrill or the value of being at the centers of experience. But they take to the wars for everyone else as well, for those who may wish to be lulled by lies from time to time, but who in the long run do not wish to live as dupes or fools. (*Time*)

on notera l'opposition entre *for themselves* et *for everyone else*, puis entre *from time to time* et *in the long run*.

### 1.1.3. Passage du connu à l'inconnu

Le passage de frontière entre les valeurs F et II d'un domaine notionnel peut apparaître encore sous d'autres formes. Il ne s'agira plus de considérer les notions en soi, mais pour ce qu'elles représentent. Ainsi ce peut être le passage du connu vers l'inconnu :

(35) Howard and I are going shopping.' 'But who's going to take us to school?' asks Celia. (M. Bradbury, *The History Man*)

A l'assertion positive s'oppose l'interrogation, au certain s'oppose l'incertain. C'est pourquoi il n'est pas rare de rencontrer *but* en début d'énoncé devant des mots interrogatifs comme *who*, *where*, *when*, *why*.

Mais ce peut tout aussi bien être le :

### 1.1.4. Passage de l'inconnu vers le connu

(36) Who can it be, ye gods, but perjured Lycon? (Webster's)

C'est le cas également dans tous les énoncés où une première assertion présentant une première assertion présentant un *may* à valeur concessive se trouve opposée à une certitude :

(37) Love may be blind, but that does not last.

### 1.1.5. Passage de p à q, p et q étant contradictoires

De façon plus générale, nous dirons que *but* est utilisé pour marquer l'opposition à un pré construit ; c'est ce que nous appellerons la valeur adversative de *but*. Parfois ce pré construit est posé de manière explicite :

(38) I wanted to see hi m, but he was not at home.

La proposition q constitue le contrepoint de la proposition p, et l'assertion de q entraîne la non-validation du procès visé en p. On a donc bien une opposition entre p et q.

#### 1.1.6. Passage de p à q'

Dans l'exemple :

(1) He comes from a poor but honest family

*poor* constitue certes le préconstruit par rapport à *honest*; mais pour l'énonciateur, selon sa propre expérience du monde, *honest* ne semble pas aller de soi avec *poor*. On a donc affaire à un schéma du type: p implique q, or q' est la bonne valeur.

Parfois, au contraire, le préconstruit n'est pas posé, d'où l'expression de la surprise, de l'étonnement de l'énonciateur en tant qu'effet de sens ainsi produit, dans un énoncé interrogatif comme celui-ci :

(39) We're back together, Howard. But on my terms, Howard boy, on my terms. It's one of those intelligent marriages, now. 'But what does Henry get from it?' asks Howard. (M. Bradbury, *The History Man*)

Il se peut donc qu'aucun préconstruit ne figure dans l'énoncé, sauf de façon implicite, comme dans cet énoncé exclamatif cette fois, où l'on passé directement à q' sans que p n'ait été mentionné:

(40) Heavens ! but it rains !

que nous pourrions traduire par: 'Mais c'est qu'il pleut !'

L'objectif de l'énonciateur est alors de détromper le co-énonciateur dans les implications qu'il pourrait tirer de la première assertion. Ceci est particulièrement net dans cet exemple tiré de *The History Man* :

(39) .We're back together, Howard. But on my terms, Howard boy, on my terms. It's one of those intelligent marriages, now :

Ici, p semble impliquer une autre valeur que nous appellerons q ; et l'énonciateur va remettre q en cause à l'aide de *but* suivi de q'. On a ainsi un passage de p à q' que l'on retrouve également dans les énoncés suivants :

(41) I will tell you in a few words who I am: lover of the humming bird that... ; lover of bright needlepoint.... ; lover of parasols... ; still lover of that small naval boat... ; and also lover of poor dear black Sonny. *But* most of all, lover of my harmless and sanguine self. (John Hawkes, *Second Skin*)

(42) From time to time, being passionate, liberate, consciousness-conscious people, they live apart, or with someone else, for a spell. But these always seem mature, well-thought interludes and infidelities, expressing their own separate individuality without disturbing their common Kirkness, (M. Bradbury, *The History Man*)

Dans de tels contextes, *but* devient le **marqueur de mise en relief** de l'élément ainsi introduit ; on a affaire à ce que les anglais appellent *end-focus*, c'est-à-dire une focalisation sur un élément situé en dernier à des fins d'argumentation, et plus précisément ici d'explicitation de I. C'est ce que l'on retrouve dans des énoncés où figure dans la première assertion un élément comme *a/one* ou *only*

qui se trouve négativé. *But* va alors marquer la sortie du domaine restreint ainsi constitué vers un domaine beaucoup plus large :

(43) Not only do the cards inform border guards about cardholders' offenses, *but* they tell police around the country who is crossing the checkpoint. (*Newsweek*)

Parfois, le passage de frontière sera beaucoup moins explicite; le co-énonciateur ; le co-énonciateur devra retrouver à partir de la seconde proposition, comprise comme valeur q' ce qui était la valeur contraire q impliquée par p, c'est-à-dire la première proposition :

(44) Howard has finished his book – it flutters at them on the desktop – *but* creation is a lovely and introverted activity. (M. Bradbury, *The History Man*)

A partir de *creation is a lovely and introverted activity*, on perçoit la valeur q impliquée par *it flutters at them on the desktop*.

#### 1.1.7. Passage de q vers p'

On observera également le passage de q vers p', *but* introduisant alors une objection à ce qui précède, lorsque l'énonciateur éprouve le besoin de rétablir les faits, p étant ce qu'impliquait le co-énonciateur en assertant q :

(6) *But* I tell you I saw it !

Dans tous les exemples analysés jusqu'ici, la traduction de *but* passe par 'mais'. Or, il existe bien d'autres traductions possibles de cette conjonction de coordination.

#### 1.1.7. *Quand but = 'or' ; passage de p à q, p et q étant non contradictoires*

*But* peut également marquer selon le Webster s, «*a transition of thought*», d'où la traduction par 'or', car le dictionnaire français Quillet-Flammarion précise que 'or' qui s'emploie pour indiquer une restriction, ou introduire dans un récit un fait nouveau qui contredit ce qui précède, marque aussi le passage d'un terme du raisonnement à l'autre, d'une proposition à une autre, d'où son emploi pour traduire :

(45) I know it was meant for me – his deliberate shot. *But* it went wild.  
(Sean O'Faolain, *The Planets of the Years*)  
(= 'Je sais qu'il m'était destiné – son coup délibéré. Or il s'est perdu.')

'Or' prend ainsi le relais de 'mais' entre deux propositions. De fait, c'est bien ainsi que l'on traduit ordinairement le syllogisme :

(46) All men are mortal. *But* Socrates is a man. So Socrates is mortal.  
(= 'Les homes sont mortels. Or Socrate est un homme. Donc Socrate est mortel')

Cet emploi de *but* est différent de tous ceux étudiés jusqu'ici dans la mesure où nous avons affaire à un passage de frontière de p à q, c'est-à-dire d'une proposition à une autre, sans que l'on puisse dire qu'il s'agit du passage de E vers I, ou de I vers E. Cet emploi n'est pas aussi rare qu'on pourrait le croire a priori Voici quelques exemples glanés au cours de lectures et pour lesquels la traduction par 'or' nous paraît également satisfaisante :

(5) As for Barbara, well, she is at this minute just a person, as she puts it, trapped in the rôle of wife and mother, in the limited rôle of woman in our society; *but* of course, she, too, is a radical person, and quite as active as Howard in her way. (M. Bradbury, *The History Man*)

(= 'Quant à Barbara, eh bien, à ce moment précis, elle est tout simplement, comme elle le dit elle-même, une personne prise au piège par sa situation d'épouse et de mère, par le rôle limité de la femme dans notre société; or elle est aussi contestataire bien sûr, et elle est à sa manière aussi active qu'Howard.'))

(47) The Kirks are active in the world as it is, in all its pathetic contingency; *but* they have higher hopes yet. (Ibid)

(= 'Les Kirk s'occupent activement du monde tel qu'il est, avec toutes ses contingences navrantes; or leurs espoirs s'élèvent bien plus haut.'))

(48) ... evidence that the poor reality they so seriously tend has at least been wonderfully transformed, a new world, a new order, come overnight.

*But* in the meantime they go on, together and separately. (Ibid)

(= 'Or, en attendant, ils continuent, ensemble et séparément.'))

Dans tous ces exemples, on constate que la seconde proposition, loin de contredire la première, vient en quelque sort éclairer celle-ci, voire la justifier dans certains cas, comme si l'objectif de l'énonciateur était de rassurer son co-énonciateur : en effet, en assertant q, l'énonciateur lève toute ambiguïté qui pourrait s'instaurer à la suite de l'assertion de p : la proposition a permet d'évacuer toute implication erronée q' que l'on pourrait déduire de p. On notera d'ailleurs dans l'énoncé (5) la présence de *of course* en tant que Jugement de l'énonciateur explicitant la nature du lien entre p et q. Dans cet autre énoncé tiré du Webster's :

(49) « Now abideth faith, hope, charity, these three; *but* the greatest of these is charity. (1. Cor. XIII. 13)

il s'agit de ne pas laisser entendre que les trois valeurs morales se placent sur le même plan. Dans cet autre exemple :

(50) « When pride cometh, then cometh shame; *but* with the lowly is wisdom. » (Prov. XI.2)

on passe aussi de p à q, mais comme dans d'autres cas cités précédemment, c'est uniquement pour mettre en relief la valeur q par rapport à p. On observe de toute manière la valeur adversative de *but* que nous lui avons attribuée au départ. Nous sommes également proche ici d'une valeur de rupture, valeur que nous avons rencontrée dans l'énoncé suivant qui constitue la première phrase du chapitre IV du roman *The History Man* :

(51) But now here it is, the clay of beginning again.

(= 'Or maintenant, voici le jour de la rentrée.')

Il est clair que dans cet exemple *but* marque une rupture avec ce qui précède, rôle d'ordinaire dévolu à *now*. Ce ne peut être le cas ici puisque *now* est utilisé comme marqueur de repérage temporel, d'où le recours à *but* qui peut de nouveau se traduire par 'or', étant donné les emplois possibles de ce morphème en français.

### 1.3. *Quand but* = 'cependant ; '(et) pourtant', 'malgré tout : 'néanmoins'

Le Webster's donne une valeur de *but* qui diffère de celle analysée jusqu'à présent, dans la mesure où nous dit-on, «*but*» marks the opposition without emphasizing it. Figure à l'appui l'exemple suivant :

(3a) This is not winter, *but* it is almost as cold.

Pour cet énoncé, on procédera à l'analyse suivante: p (= *not winter*) implique q (*not as cold as in winter*), or q' est la bonne valeur, valeur qui est en fait une valeur frontière F (cf. *almost*) par rapport à la valeur impliquée en q. Dans ce contexte, la traduction passera par 'cependant'. De fait, nous sommes proche de *however*. Quirk signale d'ailleurs l'existence en australien d'une valeur de but qu'il glose par cet adverbe :

(52) The job is still not done ; I'll finish her this arvo, *but*.  
(= I'll finish it this afternoon, *however*).

On peut par conséquent se demander quelle serait en anglais standard la différence avec *however* :

(3b) This is not winter ; it is, *however*, not as cold.

L'opposition entre les deux arguments A et B passé ici au second plan; la seconde proposition apparaît comme une sorte de mise au point, de correctif apporté à la première, par le fait même que la seconde assertion est séparée de la première par un point-virgule.

Nous pourrions traduire ce *but* par 'et pourtant', qui constitue effectivement la traduction de *and yet* que Quirk propose en glose à l'appui d'un autre exemple, identique sur le plan de en glose à l'appui d'un autre exemple, identique sur le plan de la construction, puisque but y est précédé d'une virgule et qu'il introduit une seconde proposition indépendante :

( 53) He is poor, *but* he is happy.

Cet énoncé n'est pas sans rappeler l'exemple (2) : *A poor but honest family* pour lequel 'mais' seul convient en français, alors qu'il s'agit du même type de passage de frontière de p à q'. Tel est le cas en effet lorsque l'adjectif est l'unique élément figurant à la suite de but, alors que la traduction passe par un adverbe comme 'pourtant', 'cependant' lorsque toute une proposition vient en contrepoint de la précédente. Nous nous trouvons dans un rapport de non-congruence comme dans cet autre exemple emprunté à Quirk :

(54) The rain has not stopped, *but* she's gone out for a walk.

Dans la mesure où les deux propositions sont seulement séparée par une lien syntaxique demeure qui sera rendu par 'et' en français : 'La pluie n'a pas cessé, et pourtant, elle est sortie se promener'. En revanche, dans l'exemple suivant où il faut également, à partir de q', reconstruire q impliqué par p, mais où les deux propositions sont séparées par un point :

(55) Well, Howard,' says Myra, 'he does not want to see you. He does blame you, you know. You did encourage them.' ' *But* he's usually so good at seeing the other point of view: says Howard.  
(M. Bradbury, *The History Man*)

c'est l'adverbe seul qui convient, sans 'et' : 'Pourtant, d'ordinaire, il sait si bien prendre en considération le point de vue inverse !'

Il en est de même lorsque *but* apparaît après une pause :

(56) But at the same time it must be admitted that ...  
'Pourtant, il faut bien reconnaître tout à la fois que ...'

(57) And the Kirks always do have good parties, have a talent for giving them. They are unstructured parties, ... *But*, as Howard always says, if you want to have something that's genuinely unstructured, you have to plan it carefully. (M. Bradbury, *The History Man*)

Dans cet autre exemple, il est possible de traduire par 'toutefois', ou encore 'seulement' en français quelque peu familier :

(58) 'Oh, everybody exploits everybody,' says Howard, 'in this social order, it's part of the human lot. *But* some know it, some don't.' (M. Bradbury, *The History Man*)  
(= 'Seulement, certains le savent, d'autres non.')

En effet, si p (*part of the human lot*) implique q (*everybody knows that*), c'est une valeur q' faisant partie de F qui est cette fois introduite après but. Autrement dit, on ne passe pas de I à E, mais seulement' de I à F.

#### 1.4. *Quand but = 'désormais : 'dès lors'*

But peut également marquer une rupture avec une situation temporellement antérieure. On passe de nouveau ainsi de p à p', mais dans la mesure où nous nous trouvons au niveau temporel, la traduction française sera explicite sur ce plan au moyen d'un adverbe temporel marquant une telle rupture comme 'désormais', ou 'dès lors' :

(59) Now it is the autumn again ; the people are all coming back. The recess of summer is over, when the holidays are taken, newspapers shrink, history itself seems momentarily to falter and stop. *But* the papers are thickening and filling again; things seem to be happening; (M. Bradbury, *The History Man*)  
(= La période de creux de l'été est terminée, avec les gens qui partent en vacances, les journaux qui se font plus minces, et j'historie qui semble momentanément hésiter et suspendre son cours ; désormais les journaux s'épaississent et se remplissent de nouveau.)

#### 1.5. *Quand but = 'donc'*

Quirk mentionne page 1474 un emploi relativement rare, mais intéressant néanmoins dans la mesure où nous retrouvons la valeur de rupture avec ce qui précède, c'est-à-dire non pas avec une situation antérieure comme précédemment, mais avec une situation que vient de présenter l'énonciateur. But marque alors le souhait de ce dernier de changer de sujet :

(56) A : My wife's not been feeling too well. She's seen the doctor, though, and he's told her it's nothing serious. But (er) (trails off into silence)

B: I'm sorry about this.

Nous pensons que dans ce contexte, le français utiliserait 'donc'. En effet, si cette conjonction de coordination correspond à l'ouverture d'un domaine, elle indique en priorité la fermeture d'un autre domaine, voire la volonté de l'énonciateur de fermer celui-ci, car c'est ainsi que l'on marque en français le désir d'en finir avec quelque chose, ainsi qu'en témoignent des expressions comme : 'Allons donc !' ou 'Fermez donc la porte !'.

### 1.6. *Quand but* marque l'exception = 'sauf, 'excepté, 'autre que'

C'est le cas lorsque *but* coordonne deux termes dont le premier est précédé du déterminant *any* à valeur qualitative ou encore de *ail*. La valeur ainsi assertée correspond à I et *but* va marquer le passage à une valeur E, donc exclue :

- (9) Come any day but tomorrow.
- (61) Anybody but yourself would have noticed the change.
- (62) We were all there but you.

On a donc affaire au parcours de toutes les valeurs considérées comme possibles à l'exclusion d'une seule, celle qui figure à la suite de *but*; ce qui permet de traduire *but* par 'sauf' :

- (63) I can bear anything *but* contempt.
- (= 'Je supporte tout sauf le mépris')

On pourrait traduire de façon moins littérale mais plus élégante par : 'S'il y a une chose que je ne supporte pas, c'est le mépris.' Le français mettrait ainsi explicitement en valeur le passage de frontière vers la valeur I.

On connaît l'emploi de *any* qualitatif comme déterminant du nom dans un énoncé hypothétique, emploi indiquant précisément que l'énonciateur envisage le passage de frontière vers le domaine positif. Si le terme ainsi repéré se trouve mis en rapport avec une autre valeur par l'intermédiaire de *but*, celle-ci sera considérée comme exclue du domaine et appartiendra donc à E. Dans ce cas, il est possible lors de la traduction de marquer cette exclusion par l'expression 'autre [...] que' :

- (11) If anything but a superficial knowledge be aimed at, ...
- (= 'si nous visons à autre chose que des connaissances superficielles, ...')

Parfois, la traduction littérale étant lourde ou inélégante, on optera pour l'affirmation directe du rejet de la valeur figurant après *but* :

- (64) I am anything but proud of my juvenile productions.
- (= 'Je ne tire aucune vanité de mes productions de jeunesse')

*But* peut également marquer le passage de frontière inverse lorsque figure en premier une valeur négative comme *nothing*, *nobody* ou *no more*. En présence de ces marqueurs d'extériorité, *but* nous fait nécessairement pénétrer en I ; par suite, la valeur ainsi introduite sera considérée comme la seule bonne valeur. En français, la traduction passera par 'sauf, mais aussi par 'autre que' lorsque les deux termes sont syntaxiquement proches dans l'énoncé de surface ou encore 'si ce n'est' si l'on veut marquer explicitement qu'il s'agit d'une valeur unique, d'une exception :

- (65) She ate nothing but salad for days and days.
- (66) Nobody but she can solve our problem.
- (67) I want nobody but him.
- (68) There remains no more but to thank you.
- (69) I do not suppose that his life was anything but happy.

Bien que l'énoncé qui suit paraisse désuet dans sa forme, la valeur de *but* demeure et de nouveau, la traduction par 'si ce n'est' convient tout à fait :

(70) The wild boars suffer no beast with them but what is of their kind.  
(= 'les sangliers ne souffrent aucun animal avec eux, si ce n'est de leur espèce')

Dans le roman *Beloved* de Toni Morrison, nous avons un emploi quelque peu particulier de *but* dans la mesure où ce marqueur figure plusieurs fois de suite, seul, en début de paragraphe et suivi d'un point. Le lien avec la ou les propositions qui constituent le reste de chaque paragraphe n'est plus aussi marqué, mais en fait, ce *but* nous paraît tout à fait assimilable à celui de l'exemple précédent, d'où la traduction par 'sauf que' :

(7) ... They only have to wait through the spring.  
*But*. Sethe was pregnant in the spring and by August is 50 heavy with child she may not be able to keep up with the men, who can carry the children *but* not her.  
(... 'Ils n'ont qu'à attendre la fin du printemps. Sauf que. Sethe fut enceinte au printemps, et ... )

Nous avons également rencontré un autre emploi de *but* dans le sens de *except* dans le commentaire suivant de William Hazlitt sur la poésie :

(71) « But as these last are the objects of taste and imagination, that but as these last are the objects of taste and imagination, that is, as they appeal to the sense of beauty, of pleasure, and of power in the human breast, and are explained by their finer sense, and revealed in their inner structure to the eye in return.»

#### 1.6. *Quand but = ne ... que; 'rien ... que; 'seulement; pas plus; 'tout juste'*

*But* peut se rencontrer à la suite d'un prédicat négatif incluant *nothing* :

(11) She did nothing *but* sleep.  
(73) He is nothing *but* skin and bones.

De nouveau, *but* marque un franchissement de frontière : *nothing* nous situant à l'extérieur du domaine notionnel envisagé, donc en E, *but* a pour effet de nous faire passer en I : ainsi *cry*, et *skin and bones* dans le second exemple apparaissent comme les seules et uniques bonnes valeurs ; *but* prend alors une valeur restrictive, d'où la traduction par 'ne ... que, 'seulement' au sens de 'pas plus' : 'elle n'a fait que pleurer', 'il n'a que la peau sur les os.'

Dans la mesure où *but* correspond au passage de frontière vers I, la présence de *nothing* n'a plus rien de nécessaire :

(16) She is *but* a child. (= 'Elle n'est qu'une enfant, pas plus')  
(74) You have *but* to tell me.

Nous avons relevé dans le Webster's cet exemple désuet également :

(75) She can *but* hear.

Si l'on se trouve dans le domaine quantitatif, la valeur mentionnée sera considérée comme la seule que l'on puisse atteindre parmi les valeurs positives, toute quantité supérieure étant donc exclue ; par suite la valeur retenue sera nécessairement présentée comme faible, même si ce n'est pas évident a priori :

(76) She is *but* sixty. (= 'Elle n'a que soixante ans')  
(77) I saw her *but* once. (= 'Je ne l'ai vue qu'une fois')

La traduction est la même que si l'on disait :

(78) I saw her once only.

En fait, *but* marque le passage de frontière de E vers I, c'est-à-dire ici de 0 à I, I seulement et pas plus, alors qu'avec *once only*, l'énonciateur émet un jugement sur le nombre de rencontres : *once only* équivaut alors à *not many times*.

Lorsque *but* porte sur un adverbe de fréquence, de degré ou de quantité, donc d'une certaine manière sur du quantifiable, la traduction par 'ne ... que' demeure satisfaisante :

- (79) To laugh but faintly would wake him up immediately.  
(Rire ne serait-ce que faiblement le réveillerait immédiatement ;')  
(80) I slept but little. (= 'Je n'ai que peu dormi.')(81) I go but seldom abroad.  
(= 'Je ne vais que rarement à l'étranger.')

Conformément à ce que nous avons dit de *but* dans les exemples où l'appréciation était d'ordre quantitatif, les adverbes placés à la suite de *but* indiquent tous un faible degré.

Le passage à une faible quantité peut aussi être rendu en français par 'tout juste', 'à peine' lorsque nous sommes dans un contexte temporel :

- (82) The journey is but begun.  
(83) He is but just now gone.

Si l'on introduit un repère temporel après *but*, celui-ci renverra à un moment du passé qui sera nécessairement considéré comme peu éloigné dans le temps. Si cela est évident avec des exemples comme : *I saw him but a moment ago / yesterday*, l'implication sera identique même si l'on dit : *I saw him but three years ago*. La valeur 'pas plus .. que' pourra même figurer explicitement dans la traduction :

- (84) But yesterday , = 'pas plus tard qu'hier'.

### 1.8. Quand *but* équivaut au contraire à 'tout au moins', 'à tout le moins'

Nous reprendrons ici un exemple de Quirk :

- (85) When I asked her if she thought she could win, she replied : « Well, I can *but* try.»

L'énonciateur ne voulant ou ne pouvant répondre par l'affirmative, alors que c'est la valeur qu'il vise, il se replie sur une valeur inférieure *try to win* qui, posée à la suite de *but*, implique toujours le passage de E (ne pas pouvoir gagner') vers une valeur faible du domaine positif, comme nous l'avons signalé à propos des exemples précédents ; il n'en demeure pas moins que l'énonciateur affirme cette valeur aussi faible soit-elle, d'où notre traduction par : 'je peux tout au moins essayer.'

### 1.9. Quand *but* = 'rien moins que' : 'tout simplement'

Nous avons eu l'occasion de mentionner à plusieurs reprises que dans un 'énoncé présentant une assertion positive, l'élément qui suit *but* représente la bonne valeur, puisque l'on a affaire au passage de l'énonciateur veut indiquer que nous sommes véritablement en I car toutes les propriétés

de la notion se trouvent réunies, il aura recours en français à des expressions comme ‘tout simplement’, ou encore ‘on ne peut plus’. Ainsi traduirions-nous : *Your demand is but reasonable* par : ‘Votre exigence est on ne peut plus raisonnable’, ou ‘tout simplement raisonnable’, ou encore ‘elle n’est rien moins que raisonnable’.

(86) *They are but lost* = ‘Ils sont tout simplement perdus.’

Par ailleurs, si ce même énonciateur veut insister sur le fait que toute valeur F, qui représenterait une valeur approchée est par là-même écartée, il l’indiquera expressément, non plus en se référant à la valeur-type en I, mais par rapport à F à l’aide d’une expression comme : ‘rien moins que’ :

(87) *He is anything but a hero* = ‘il n’est rien moins qu’un héros’.

Le passage de *anything* à *a hero*, marque que l’énonciateur ne peut se fixer sur aucune des valeurs du domaine notionnel, sauf une: *a hero*.

#### 1.10. *But* à la suite d’une modalité négative = *pas ne pas* = ‘nécessairement en tendu’

(88) *You cannot but believe him.* (= ‘on ne peut pas ne pas le croire’)

(89) *He could not but hear.* (= ‘il a nécessairement entendu’)

Toute valeur est refusée par l’intermédiaire de *cannot* ou *could not*, à l’exception de l’unique bonne valeur mentionnée à la suite de *but* qui marque de nouveau le passage de frontière vers I, d’où l’explicitation en français par ‘nécessairement’.

## 2. Autres emplois désuets de *but*

Nous aborderons maintenant d’autres emplois de *but* qui ne peuvent même pas être qualifiés de littéraires dans la mesure où ils ne sont plus usités, hormis quelques expressions figées sous forme de proverbes ou dictons, mais qui vont pouvoir s’expliquer comme les autres par un franchissement de frontière.

(90) *Touch not the cat but a glove.*

(91) *To live but her I canna.* (Burns)

On retrouve cependant en anglais contemporain un emploi assez rare de *but* avec ce sens, qualifié justement de littéraire; il s’agit de *but for*, qui figure dans des contextes hypothétiques, et que nous traduisons précisément par ‘sans’ en français:

(92) *But for him, we would surely have lost our way.*

(= ‘Sans lui, nous nous serions probablement perdus’)

Placé en début d’énoncé, *but for* nous fait pénétrer en I, domaine opposé à celui présenté dans la proposition principale ; par conséquent, c’est le contenu de la proposition principale elle-même qui se trouve infirmé : il n’y a pas eu validation de la relation prédicative. ‘

## 2.2. But devant une complétive = 'sans que ...'

On peut mentionner ici d'autres emplois archaïques de *but* avec cette même valeur. *But* pouvait en effet introduire une complétive dont le marqueur *that* se trouvait parfois absent comme en anglais contemporain, et la traduction adéquate est alors : 'sans que...' lorsque la principale peut se suffire à soi-même sur le plan sémantique. Le dictionnaire Boyer nous donne comme exemples :

(93) There is no clay almost *but* he comes to my ho use.

(94) I never pass there *but* I think of you.

(95) We never spoke to him *but* she cried.

Nous avons également rencontré :

(96) God never opens a door *but* shuts another. (Sean O'Faolain, *The Planets of the Years*)

Et le dicton :

(97) It never rains *but* it pours

ne constitue qu'un exemple supplémentaire de cette nature.

Inversement, lorsque la proposition principale ne peut se suffire à elle seule pour la compréhension de l'énoncé, nous devons traduire par 'que ...ne...' :

(98) No question *but* that he will come.

(99) I cannot deny *but* you are right.

(100) I doubt not *but* that you are surprised.

(101) Not *but* that I pity you.

et par 'que/si .. ne .. pas' dans le cas contraire :

(102) How can I tell *but* that you will do the same ?

('Qui me dit que vous n'en ferez pas autant ?')

(103) Who knows *but* that he may come ?

('Qui sait s'il ne viendra pas ?')

L'explication est en effet la même que lorsque nous avons *nothing but* suivi d'un nom : le domaine négatif étant explicitement représenté par le marqueur à valeur négative *no* ou *nothing* contenu dans la principale, *but* nous fait pénétrer dans le domaine positif. Par suite, c'est le contenu de la complétive qui constitue la bonne valeur.

Il s'agit de nouveau de la valeur adversative de *but*, qui dans tous ces exemples doit être compris comme la **marque de mise en cause d'un préconstruit contraire**, plus précisément, de la notion prédicative récupérable dans la complétive en question (voir à ce sujet : J.-C. Souesme, « Quelques justifications à l'emploi de *that* dans les complétives », à paraître in RANAMStrasbourg). On remarquera la présence d'un préconstruit négatif avec *doubt*, *deny*, ou contraire avec *no question*, qui sert en quelque sorte de frayage verbal, selon l'expression de A. Culioli, à l'emploi de *but* ; et l'on se reportera avec intérêt à la page 94 de *Grammaire Linguistique de l'anglais* de H. Adamczewski pour les remarques faites à propos de quelques exemples français présentant des expressions à valeur négative du genre 'je crains', 'j'ai à moins que ...' suivies de la marque de négation 'ne'.

Signalons un autre emploi désuet de *but* pour lequel on peut considérer que l'on a affaire à une ellipse de *the fact* qui permettrait d'opposer le contenu de la principale à *fact* auquel la complétive serait mise en apposition :

(104) Nothing would satisfy the child *but* that I take her on my lap.

(105) He could have accepted *but* that he was afraid.

De nouveau, le contenu de la proposition principale se trouve infirmé. Par suite, nous redonnons à *but* la valeur de *except* et dans ce cas, la traduction passe par 'hormis le fait que', ou encore 'sauf si', 'à moins' dans cet autre énoncé :

(106) No man may come *but* he have a warrant.

### 2.3. *But* devant une relative = 'qui ne ...'

C'est également cette valeur adversative de *but* qui nous permet de comprendre l'emploi de *but* devant une relative, ce marqueur jouant ainsi le rôle d'un pronom relatif à valeur négative sujet du verbe de ladite relative :

(108) There is no man *but* wants to be happy.

(109) There is no man of worth *but* has a piece of singularity.

(110) There is no one *but* understands this.

(14) Who among you *but* remembers him?

L'explication demeure la même que lorsque nous avons *nothing but* suivi d'un nom : le domaine négatif étant explicitement représenté par le marqueur à valeur négative *no* ou *nothing* contenu dans la principale, *but* nous fait pénétrer dans le domaine positif ; par suite, c'est le contenu de la relative qui constitue la bonne valeur. Lors de la traduction, nous retrouverons de nouveau 'ne' comme seul marqueur de négation, ce qui revient à affirmer l'existence de la valeur opposée en ce qui concerne le sujet de la relative :

(23) There is no one *but* is afraid of you.

('Il n'y a personne qui ne te craigne' = 'tout le monde te craint')

### 2.4. *But* marqueur d'adversité = *si ce n'était que ; ne serait-ce 'ue ; si ce n'est que ; si...ne'*

*But* ayant comme valeur fondamentale, avons-nous dit, de nous faire passer le E en I, c'est la bonne valeur qui se trouve toujours ainsi introduite :

(111) *But* that I saw it myself.

(= 'Si ce n'était que je l'ai vu de mes propres yeux')

L'énonciateur infirme par ce biais le contenu de la proposition précédente. *But* se rencontre également dans des contextes hypothétiques, et c'est alors le contenu de la proposition principale qui se trouve infirmé :

(112) He could have accepted *but* that he was afraid.

(113) *But* for you, I would have failed.

('si ce n'eût été pour vous')

(114) I would *but* for hurting him

(= 'je le ferais volontiers, si ce n'étais que je crains/si je ,si je ne craignais de lui faire mal')

Nous retrouvons également le passage de F à I dans :

(115) A want of rain but for a few days.

(= '...ne serait-ce que quelques jours')

### 2.5. *Quand but porte sur le verbe = 'seulement'*

Parmi les emplois de *but* tombés en désuétude, on peut mentionner sa place devant un verbe dans des énoncés hypothétiques, fictifs, ou pour lesquels la validation n'est pas encore effectuée :

(24) If youth *but* knew, if age *but* could. (Sean O'Faolain, *The Planets of the Years*)

(15) If you would but take the pains to go thither.

(116) Be *but* ruled by me!

(117) Had I *but* known him then, that would never have happened.

Dans de tels contextes, la valeur figurant à la suite de *but* est de nouveau la valeur I vers laquelle tend l'énonciateur, quel que soit le plan qu'il évoque, virtuel, fictive ou irréel. Dans la mesure où le prédicat sur lequel porte *but* constitue le souhait de l'énonciateur, c'est l'occurrence de la notion qui est considérée par rapport à toute autre ; et dans ce cas la traduction passe à chaque fois par 'seulement'. Mais l'on devra être vigilant concernant la place de cet adverbe en français, c'est-à-dire qu'il faudra considérer sa portée ; il importe en effet de voir ce qui différencie :

( 118a) If I could but see him (= 'Si je pouvais seulement le voir !')

de :

(118b) If only I could see him. (= 'Si seulement je pouvais le voir !')

Placé à la suite de *if*, *only* porte sur la validation de *see him*, par rapport à sa non-validation donc.

Toutefois, dans le cas d'une véritable conditionnelle introduite par *if* également, une traduction satisfaisante consisterait plutôt à utiliser 'pourvu que', puisque, en fonction de ce que l'on vient de dire sur le plan théorique, on introduit par le biais de *but* la seule condition à remplir. Le dictionnaire Boyer nous donne comme exemple :

(119) If you do but take my part, ...

(= 'pourvu que vous preniez mon parti. ...')

### 2.6. *Quand all but = 'presque'*

On trouve parfois *but* associé à *all*, le tout étant placé devant un adjectif ou un participe passé. L'ensemble joue alors le rôle d'adverbe, comme c'est le cas de *all* lorsque celui-ci se trouve devant un participe passé avec le sens de *totally*. Rappelons-nous cet exemple tiré de *The House that Jack built* :

(120) This is the maiden all forlorn

That milked the cow with a crumpled horn...

Si *but* nous fait sortir du domaine de *all*, nous nous trouvons alors dans la zone frontière, donc en F, d'où la traduction par 'presque'. Le texte de version d'agrégation de 1993 contenait d'ailleurs deux exemples de cette nature :

- (121) Yet I am convinced that in my case I should have been spared. All but sacrificed I should have lived, somehow, in my hapless way. (John Hawkes, *Second Skin*)  
(122) So the all-*but*-abandoned Pixie, and my daughter,... (Ibid)

Citons également cet exemple :

- (21) They were dragging it out of me and dragging it out of me until it was all but gone.  
(Sean O'Faolain, *The Planets of the Years*)

## Conclusion

La longueur de cet article montre à l'évidence l'excessive variété des traductions de *but*. Nous ne saurions pour autant prétendre à l'exhaustivité en quelque manière que ce soit. De plus, quiconque s'est intéressé de près ou de loin à l'exercice difficile qu'est la traduction sait bien qu'existe la possibilité de la langue d'arrivée. Nous ne citerons donc ici que quelques possibilités de modulation qui nous semblent les courantes. Ainsi pourra-t-on introduire un procès contraire à celui de départ assorti d'une négation pour traduire *but* + verbe :

- (123) You cannot but know that ... = 'Vous n'ignorez pas que ... »

Il est également possible d'ajouter un verbe explicitant le fait que *I* constitue la seule valeur qui s'offre au sujet de l'énoncé :

- (124) I could not but laugh = Je ne pus m'empêcher de rire

et par là même de changer de verbe introducteur :

- (122) I couldn't choose but cry out : Je ne pus m'empêcher de hurler.

Dans d'autres cas, lorsque le passage de l'extérieur à l'intérieur correspond théoriquement au passage au centre attracteur, il est possible d'en rendre compte en français ; bien que la traduction habituelle de : *It never rains but it pours*, soit : 'Quand il pleut, il pleut des cordes !', on pourrait tout aussi bien dire : 'Quand il pleut, il pleut', autrement dit 'ce qui s'appelle pleuvoir' ; nous serions bien là en présence de ce que A. Culioli appelle le centre attracteur.

Par ailleurs, si *all but* signifie 'presque', il va être possible d'employer le verbe 'faillir' lorsque *all but* figurera devant un verbe :

- (126) She all but kissed him on the lips  
(= 'Elle a failli l'embrasser sur les lèvres'.)

Et nous concluons par cette autre modulation que nous de cet article :

- (127) I'm anything but proud of this article. (= 'Je ne tire aucune vanité de cet article.')

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Sources des citations

BRADBURY M., *The History Man*, London, Vintage, 1990.  
*Harraps Standard English Dictionary*, Nouvelle édition, 1977.  
HAWKES J., *Second Skin*, New- York, 1964.  
MORISSON T., *Beloved*, Chatto & Windus, 1987.

### 2. Grammaires

ADAMCZEWSKI H. & DELMAS C., *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris, Colin, 1982.  
BERLAND-DELÉPINE S., *Grammaire méthodique de l'anglais moderne avec exercices*, Gap, Ophrys, 1972.  
– *Grammaire anglaise de l'étudiant*, Gap, Ophrys, 1989.  
CESTRE C., & DUBOIS M.-M., *Grammaire complète de la langue anglaise*, Larousse, 1949.  
LAPAIRE J.-R. & ROTGÉ W., *Linguistique et grammaire de l'anglais*, Presses Universitaires de Toulouse-le-Mirail, 1992.  
QUIRK R., GREENBAUM S., LEE CH G. & SVARTVIK J., *A Comprehensive Grammar of the English Language*, Longman, 1985.  
SOUESME J.-C., *Grammaire anglaise en contexte*, Ophrys, Gap, 1992.

### 3. Dictionnaires

Boyer A., *The Royal Dictionary, French and English, and English and French*, London, 1783.  
*Webster's New International Dictionary*, G. Bell & Sons, 1932.

### 4. Articles et ouvrages

BOUSCAREN C., DAVOUST A. & RIVIÈRE C., *Testez votre compréhension de l'anglais et de l'américain*, Ophrys, Gap, 1984.  
CULIOLI A., *Notes de Séminaire de D.E.A.*, 1983-1984, transcrites par J.-C. Souesme, Paris VII, D.R.L. et Poitiers. ‘  
SOUESME J.-C., « Quelques justifications complémentaires concernant l'emploi de that dans les complétives », à paraître in *RANAM*, 1994.